

cente, qu'on appelle *per delequium*, qui n'est qu'une résolution de sels en liqueur dans quelque lieu humide, & qui tient plus du naturel que de l'artificiel: on peut aussi appeller distillation, celle de l'eau qui sort de la vigne taillée au printems, celle de l'huile petrole qui découle des rochers & leurs semblables. On pourroit aussi y ajouter le baume naturel, & les autres liqueurs qui découlent des plantes d'elles-mêmes ou par incision, comme sont la térébenthine qui distille de divers arbres, l'opium du pavot & la scammonée de sa plante, &c.

C H A P I T R E X L I .

De la Rectification.

LA Rectification est une nouvelle purification, ou pour mieux dire une exaltation de la partie la plus essentielle du mixte, que l'on avoit auparavant séparée par la distillation ou autrement; elle est en usage non seulement pour les eaux, pour les huiles, pour les esprits & pour les sels tant fixes que volatils, distillés ou sublimés; mais aussi pour les substances sèches, & même pour les teintures. La rectification est proprement une distillation ou une sublimation nouvelle de ce qui avoit été déjà distillé ou sublimé, & par ce moyen une nouvelle séparation des aquosités & des terrestrités, ou autres impuretés qui se trouvoient mêlées dans la première distillation ou sublimation: on la peut réitérer jusqu'à ce que la chose qu'on veut rectifier ait atteint sa dernière pureté. Les sels volatils s'élèvent ordinairement les premiers dans leur rectification, les esprits & les huiles volatiles suivent, le flegme vient après, ou bien il reste au fond du vaisseau avec l'huile crasse & les terrestrités. Les esprits éthérés de vin & de térébenthine montent les premiers dans leur rectification, de même que plusieurs eaux spiritueuses; le flegme suit l'esprit de vin, si on en continue le feu, sinon il demeure au fond du vaisseau: l'esprit éthéré de térébenthine est suivi des substances oléagineuses, dont les premières sont moins épaisses & moins colorées que les dernières, la partie résineuse crasse & terrestre se trouve au fond du vaisseau. La partie aqueuse des esprits de sel, de vitriol & de soufre, monte la première dans leur rectification; elle est suivie des esprits, si l'on continue & que l'on augmente le feu, sinon les esprits demeurent au fond du vaisseau. Les huiles s'élèvent parmi leurs esprits ou les liqueurs qu'on peut y avoir ajoutées pour empêcher leur empirème pendant leur rectification. On rectifie les teintures par la circulation & par la filtration; on rectifie les sels fixes par la calcination, par la dissolution, par la filtration & par la coagulation; on peut aussi mêler parmi eux quelque portion de soufre & la faire brûler en les calcinant, si l'on veut qu'ils puissent résister à l'humidité de l'air qui cause leur dissolution, & qui fait qu'en les gardant, ils sont sujets à se résoudre en liqueur, comme il arrive le plus souvent aux sels des plantes qui n'ont pas passé par le soufre dans leur calcination. Les régules sont rectifiés par des fusions réitérées, & par des additions de quelque peu de salpêtre; les métaux parfaits sont rectifiés par la coupelle, par l'antimoine, par le sublimé, par l'inquart & par d'autres moyens, &c.

CHAPITRE